Pascal Rivet : Rase Campagne

Emeline Belliot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47326>

DOI : 10.4000/critiquedart.47326

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Emeline Belliot, « Pascal Rivet : Rase Campagne », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47326> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47326>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Pascal Rivet : Rase Campagne

Emeline Belliot

- 1 *Rase Campagne* est un état des lieux qui fait suite à l'exposition éponyme de Pascal Rivet qui s'est tenue au Frac Bretagne¹. Rassemblant une quantité importante d'images, l'ouvrage documente le milieu dans lequel évolue l'artiste – la campagne finistérienne – et présente des photographies de son atelier et des reproductions de la plupart de ses œuvres depuis 2007 (date à laquelle il débute la construction de machines agricoles en bois comme *Dominator*). Pascal Rivet se rapproche de la figure du bricoleur que chérissait Claude Lévi-Strauss². Trois textes dévoilent son travail interrogé du point de vue de l'auteur, du narrateur et du personnage principal qu'il est. Finalement, sa démarche s'apparente à une fiction, qui puise dans ses référents personnels. Jean-Marc Huitorel, critique d'art et commissaire d'exposition, a contribué à diffuser la production de Pascal Rivet³. Dans « La raie du carreleur. Considérations sur le monde de Pascal Rivet » (p. 18-43), il souligne la posture de l'artiste, son intérêt pour la culture populaire, entre ready-made et loisirs créatifs, et démontre comment son propre mode de vie le stimule ; les travaux de la ferme, la vie rurale actuelle, les emblèmes campagnards se font jour progressivement. L'intérêt de ce texte repose aussi sur la présentation du parcours artistique, permettant au lecteur de mieux saisir l'origine des préoccupations rurales et culturelles de Pascal Rivet. Le deuxième essai, « Le Pan modeste » (p. 44-59), écrit par Julie Crenn, historienne de l'art et commissaire d'exposition, contextualise la démarche de l'artiste et en souligne l'humilité. Dans l'indifférence générale face au malaise agricole, ses productions exposent l'ordinaire, les travaux manuels neutralisant tout soupçon de revendication. Plus loin, les anecdotes que Pascal Rivet met en forme font elles-mêmes l'objet d'un émouvant travail d'écriture de Christine Lapostolle, « Chantier Permanent » (p. 97-108). Chaque personne qui contribue à son œuvre y est située : la brodeuse, le tatoueur, les sujets de ses portraits, etc. Rassemblés, ils témoignent de la bienveillance et de l'humanité qui transparaissent dans les productions présentées dans *Rase Campagne*. Le livre est aussi généreux que l'exposition. Il donne accès aux circonstances matérielles et à la construction du récit qui opèrent dans les installations de Pascal Rivet.

NOTES

1. Entre décembre 2017 et février 2018

2. « La poésie du bricolage lui vient aussi, et surtout, de ce qu'il ne se borne pas à accomplir ou exécuter ; il « parle », non seulement avec les choses, comme nous l'avons déjà montré, mais aussi au moyen des choses : racontant, par les choix qu'il opère entre des possibles limités, le caractère et la vie de son auteur. » Lévi-Strauss, Claude. *La Pensée sauvage*, « La science du concret », Paris : Plon, 1962, p. 26.

3. Voir notamment *La Beauté du geste : l'art contemporain et le sport*, Paris : Editions du Regard, 2005.